PANIER AUX LETTRES

Conservation du miel

Demande.—Réponse à "Apiculteur novice." Répondre à toutes vos questions serait bien long. Adressez-vous plutôt au Chef du Service de l'Apiculture, Québec, M. C. Vaillancourt. Il vous fera tenir un Bulletin sur les abeilles qui vous renseignera beaucoup. Quant aux soins à donner au miel que l'on désire conserver voici ce qu'en dit un praticien des Fermes Expérimentales du Dominion.—Et vous pouvez vous fier à ce qu'il dit:

1.—Le miel est un article périssable, qu'il soit laissé dans les rayons ou qu'il en soit extrait. Cependant le miel bien soigné se conserve pendant de longues périodes, surtout lorsqu'il est extrait. Le nectar que rentrent les abeilles contient une forte proportion d'eau, et ce n'est que lorsque cette eau a été évaporée que l'on peut extraire le miel. Une fois que les cellules sont remplies et que l'évaporation nécessaire s'est produite, le miel est opercule et on considère alors qu'il est mûr. Il n'est pas prudent d'extraire le miel avant que les trois quarts des cellules au moins soient operculées, surtout dans les régions ou le miel est généralement un peu clair. Le miel en rayons doit être laissé dans la ruche jusqu'à ce que toutes les cellules contenant du miel soient operculées mais pas plus longtemps, car les sections seraient alors exposées à se salir.

2. Quand extraire.—Il faut extraire le miel aussitôt que possible après que les hausses sont sorties de la ruche; la quantité obtenue sera plus forte si l'on fait l'extraction tandis que le miel est encore chaud. Une fois le miel extrait, il faut le couler pour en enlever toutes les matières étrangères. On peut le couler en le passant à travers un coton à fromage fin ou en le laissant reposer deux ou trois jours dans les cuves jusqu'à ce que toutes les impuretés soient montées à la surface. Si le miel est bien mûri on le mettra immédiatement dans les pots où il doit être conservé, avant qu'il ait commencé à se granuler, mais s'il est un peu clair, on fera bien de le laisser dans les cuves encore quelque temps pour qu'il puisse mûrir.

3. Où le conserver.—Le miel demande à être conservé dans un endroit sec, car il absorbe rapidement l'humidité dans une atmosphère humide. Les cuves dans lesquelles le miel a été mis pour mûrir, doivent être placées dans une chambre chaude et sèche. Le miel mûri et mis en pots pour la vente se conserve mieux dans un lieu froid et sec. Quant au miel en sections ou en gâteaux, il faut le mettre dans une chambre bien ventillée, où la température est haute et constante, sinon l'humidité se condense sur les opercule, et est absorbée par le miel.

Maladies du tabac

LES POURRITURES DE LA RACINE, brunes et noires sont les maladies les plus sérieuses de la racine du tabac; ce sont aussi les plus difficiles à soigner parce qu'elles opèrent sous terre. Elles détruisent les racines de la plante et celle-ci ne peut plus puiser suffisamment de nourriture dans le sol pour faire une croissance normale. Les plantes de tabac attaquées par la pourriture de la racine ont un aspect jaune, rabougri, et la plantation en général a une pousse très inégale parce que le germe de la pourriture n'est pas distribué uniformément dans la terre et que certaines plantes sont plus gravement endommagées que d'autres. Lorsque l'on arrache ces plantes rabougries et qu'on les secoue pour faire tomber la terre qui adhère aux racines, on voit que ces racines sont petites et qu'elles présentent de nombreuses régions noires ou brunes, tandis que les racines des plantes saines ont une apparence blanche ou crème.

BRULURE ET TIGE CREUSE.—Les principales maladies de la tige sont la "Brûlure" et la "Tige creuse" qui se caractérisent toutes deux par un dessèchement excessif des feuilles qui tirent leur nourriture des parties affectées des tiges. Deux espèces de brûlure attaquent le tabac, l'une est causée par un champignon et l'autre par des bactéries. Toutes deux provoquent une décoloration visible de l'anneau vasculaire qui se trouve juste à l'intérieur de la surface extérieure de la tige du tabac. La tige creuse est une pourriture visqueuse de la meelle de la tige.

ROUILLE ET MOSAIQUE.—Naturellement les maladies de la tige et des racines affectent les feuilles du tabac, mais il y a un certain nombre de désordres spéciaux des feuilles que l'on peut classer sous le nom général de "rouille". Beaucoup de des désordres sont parasitaires et quelques-uns d'entre eux sont extrêmement contagieux, le "Feu sauvage" du tabac a surtout causé de grands dégâts dans le passé. La tache de rouille du feu sauvage se reconnaît facilement par la large lauréole jaune ou vert clair qu'elle laisse autour de la tache de tissu mort ou bruni. Une autre maladie très contagieuse qui attaque toute la plante du tabac mais qui se voit principalement sur les feuilles, est celle que l'on appelle le calicot ou mosaïque. Les feuilles d'une plante mosaïquée sont ridées et déformées et des éclaboussures vert clair ou vert foncé apparaissent sur toute la surface de la feuille de même les plantes mosaïquées rouillent beaucoup lorsqu'elles arrivent à maturité.

LE FEU SAUVAGE n'a pas encore paru sous forme épidémique au Canada, mais il a causé de tels dégâts dans les districts à tabac des Etats-Unis que les planteurs canadiens devront examiner avec soin toutes les taches qui paraissent sur les feuilles. Si le producteur soupçonne le feu sauvage, qu'il envoie, sans délai, un spécimen bien enveloppé ou roulé dans du papier au Service des tabacs, ferme expérimentale centrale, Ottawa. Il y a des représentants du Service des tabacs à Harrow, Ont., Farnham, Québec., et Joliette, Qué., et les planteurs de ces districts pourront les consulter chaque fois qu'ils éprouvent quelques difficultés. C. M. SLAGG, chef de la division des tabacs, Ferme Expérimentale, Ottawa.

SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.

Panier aux lettres; Conservation du miel; Maladie du tabac;

Page de la Coopérative Fédérée de Québec;

Grains de sagesse, miettes de bons sens; Le foin de luzerne (G. Gilbert);

Graduès du cours moyen à Oka; Congrès apicole;

La campagne et les taux du téléphone (C. L'Habitant);

L'avenir de la race canadienne-française (Pierre-Fouille Partout);

Expositions agricoles en 1924;

Sélection et nids à trappe (Frère Wilfrid);

C'est le temps de vous construire un poulailler;

D'où nous viennent nos noms de famille?

Mites et poux de volaille; Concours de ponte;

Chez-nous; La loi pour tous; Revue des marchés, Gravures, etc.

BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....$5.000.000

Capital versé et réserve.....$4.500.000

L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami

RALLIEZ-VOUS A

NOS CENTAINES DE

FOURNISSEURS SATISFAITS

La Laiterie de Québec n'est pas une institutions nouvelle pour les centaines de cultivateurs qui lui expédient leur production de Crème régulièrement. Chaque année le nombre de nos fournisseurs augmente considérablement. Un signe de l'excellence de notre service. Pour avoir les meilleurs prix expédiez à

LA LAITERIE DE QUEBEC

75 Avenue du Sacré-Coeur

QUEBEC

SEUL ***(Il n'y a pas à s'y tromper)***

Le Bulletin de la Ferme publie les prix de la Coopérative Fédérée de Québec, section des achats et section des ventes.